Des hauts et des bas

Le concert de l'Echo de la Montagne se terminant ne reste dès lors plus qu'un joli souvenir.

Un joli souvenir que je vais vous conter à ma façon.

C'était le dimanche 17 février 2019. Nous formions un public de mélomanes et nous avions rendez-vous en fin d'après-midi à la Chapelle aux concerts de Couvet.

Nous devisions par petits groupes en attendant le début d'un voyage dans lequel nous allions être transportés sans aucun fil rouge, dans différents pays. Comme la chorale des Ponts-de-Martel s'apprête à fêter son $100^{\text{ème}}$ anniversaire, je dois avouer que nous nous attendions à voir arriver des barbes blanches accompagnées de cannes ou même de déambulateurs. Or, nous fûmes agréablement surpris lorsque la vingtaine d'hommes, fière et solide vint se placer devant nous.

Unis du plus grand au plus petit, chevelus ou dégarnis, les chanteurs n'avaient cependant qu'une seule envie, celle de conquérir nos cœurs par leurs chants.

Pourtant, ces merles vêtus d'une belle chemise rouge et d'un pantalon noir, semblaient un tantinet stressé, jusqu'au moment où, enfin, arriva un petit homme essoufflé, maillon important de l'équipe.

Petit par sa taille mais grand par sa passion de la musique, le Directeur Jean-Claude Thiébaud ne perdit pas de temps et, sur le champ, improvisa une petite mise en voix nécessaire afin que les cuicuis des oiseaux s'harmonisent entre eux.

Soudain, s'élevèrent dans un grand silence et dans la chapelle, des notes vibrantes, puissantes et chaudes. Des notes subtiles qui s'échappaient gracieusement des coffres béants et s'élançaient, mutines, à travers la salle. Notes que l'on ne vit avec les yeux, mais qui enchantèrent nos cœurs comme de douces caresses.

Ainsi nous voyageâmes de bonheur à travers le monde, tout en écoutant les paroles des chants zoulous, hébreux et français sans même devoir sortir nos passeports. La musique n'en a pas besoin, elle traverse les frontières en survolant les montagnes, elle passe au-dessus des océans sans peur ni reproche, s'arrête un instant à *L'enseigne de la fille sans cœur* qui, pourtant, trouve l'amour dans les bras bronzés d'un bel étranger, parce que la musique c'est magique et que la magie unit la solitude et l'amour.

Puis l'amour, lui, se fiche que le public ne soit pas dans la bonne tonalité, pourvu qu'il chante les pan pan courts et les pan pan plus soutenus. Il n'en a rien à faire que le point d'orgue n'ait pas été parfait, car de toute façon les tonneliers, eux, ont bien rattrapé le coup et c'est tant-mieux.

Ce concert fut un moment de partage, on y a lu dans les yeux des merles enchanteurs, la joie et le plaisir, les petites notes noires et les blanches dansaient autour d'eux tandis que les clés de sol ouvraient la porte à l'amour qui, ainsi répandu, agissait joyeusement sur un public conquis.

L'accordéon a joué en majeur et dans un bel ensemble, l'Echo de la Montagne ainsi que l'Orchestre des jeunes du

Conservatoire du Val-de-Travers nous ont offert, sous la Direction de Darius Mroczkowski, une pièce interprétée avec brio et celle-ci a terminé en beauté ce concert fabuleux.

Chère Grand-Mère chorale de l'Echo de la Montagne,

Tu es née après la guerre en 1919, dans le village des Ponts-de-Martel alors que les routes n'étaient encore faites que de terre et de cailloux.

J'imagine que les hommes qui t'ont donné vie voulaient chanter l'espoir et la paix après avoir connu l'orage.

Ils se sont unis pour clamer à leur manière l'amour et semer ses graines dans le cœur de leurs fils. Ainsi les gamins ont grandi, ils ont agrandi tes rangs et ont donné l'envie à leurs potes de venir chanter.

Permets-moi de t'envier Grand-Mère, car tu as eu la chance et tu l'as encore de voir défiler de nombreux amoureux non seulement de toi, mais également de la musique. Tu dois bien te rincer l'œil, ma vieille. Allons, ne fais pas la timide, à bientôt 100 ans, tu peux bien l'avouer non ? Sinon comment expliques-tu le fait que ces garçons fassent la route régulièrement pour te rendre visite malgré les humeurs de Dame Météo depuis les 4 coins du canton ?

Si cela n'est pas de l'amour, alors qu'est-ce donc ? Ne doute pas Grand-Mère, les merles enchanteurs te sont fidèles, ils t'aiment très fort, car lorsqu'ils chantent, un parfum de roses s'envole, il voyage poussé par le vent et il sent si bon que nos sens en sont tout retournés.

Tu as encore de belles années devant toi, Grand-Mère. Aime-les comme ils t'aiment, ces beaux gosses.

Merci à vous les merles enchanteurs et Merci à vous Monsieur le Directeur.

Rovine

25.05.2019

